

ASSOCIATION SIGNES PROTECTION ENVIRONNEMENT

Contribution au Grand Débat Public

Sur la Ligne a Grande Vitesse LGV- PACA

L'ASPE (Association Signes Protection Environnement) regroupe plus de cent quatre-vingt personnes soucieuses de préserver un cadre de vie, un site rural poumon des agglomérations Marseillaises et Toulonnaises, des espèces protégées tant végétales qu'animales (peut être dans un parc naturel régional) et de faire respecter la charte d'environnement inter communale sud sainte baume, élément fédérateur de la communauté des communes signée par l'état le 15/01/2001.

L'association entend participer de façon active au débat public concernant la LGV-PACA. Nous remercions la CPDP pour sa disponibilité, la qualité et quantité d'informations publiée, sa transparence et neutralité dans ce débat.

En préambule nous nous opposons et opposerons à tout tracer de LGV si l'Etat ne participe pas financièrement. En effet sur le principe de l'égalité, les citoyens de la région PACA et plus particulièrement ceux des départements et métropoles concernées par le tracé, ne doivent pas financer majoritairement une LGV alors que :

- l'Etat a participé au financement de toutes les autres lignes.
- Que les bénéfices lors de l'exploitation ne seront pas redistribués !
- Qu'il est possible avec l'Europe qu'une société « x » remplace la SNCF !

D'autre part, s'il s'agit de l'arc méditerranéen « Gênes- Marseille- Barcelone » L'Etat et l'Europe doivent participer de façon conséquente au financement.

Après avoir assisté a une réunion générale (Toulon) de lancement, à des auditions publiques, à une réunions thématiques et une étude exhaustive des différents dossiers traitant du sujet (plus particulièrement les tracés empruntant les couloirs sud var), **l'association consciente** : du besoin de désenclavement ferroviaire pour les alpes maritimes, de la saturation des réseaux ferrés et routiers et de l'augmentation de la pollution **se prononce contre une ligne à grande vitesse empruntant le sud du département du var**, (scenarii étudiés et retenus par RFF) et d'une gare dite Toulon Nord à Cuers.

Elle propose de mettre en valeur un réseau TER ou RER développé sur des sillons existant et à créer.

Nous allons donc dans un premier temps développer notre argumentation contre les projets proposés, ensuite nous argumenterons nos propositions.

Qu'ils soient à un, deux et trois axes les tracés passant par Marseille et Toulon ne présentent aucun intérêt si ce n'est celui de satisfaire l'ambition et l'orgueil de certains élus.

Les TGV arrivent à Marseille avec une fréquence intéressante que l'on pourrait peut être augmenter. Le nombre de TGV direct au départ et à l'arrivée de Toulon (7 Paris et 7 provinces) n'est sans doute pas suffisant et une étude de trafics passagers serait nécessaire pour l'adapter notamment la liaison Toulon - Nice.

Cela étant, il n'y a aucune raison de faire une ligne LGV passant dans le sud du département et deux gares TGV supplémentaires (Marseille et Toulon) alors qu'il existe les gares TGV de Marseille, Aix Arbois et Avignon pour l'Ouest de la région.

Une gare souterraine à Marseille la Blancarde : le coût de la gare et du réseau souterrain nuirait au développement urgent de la liaison Marseille - Aubagne - les paluds par R/TER, d'autre part l'accessibilité dans ce quartier n'est pas évidente et la gare TGV de Marseille très proche !

Une gare à Cuers (25Km de Toulon) : Trop éloignée, les temps de parcours mesurés par nos soins le lundi 25 avril (moyenne sur les trajets aller ou retour de 40 minutes entre 08H00 et 18H00) trop longs impliqueraient une contrainte plus grande que celle qui existe !

Impraticable pour les habitants de l'Ouest de Toulon !

Perte de terres agricoles et viticoles (emplacement de la gare et parkings) avec à terme le risque d'une grande urbanisation !

Les tracés retenus traversent des zones : d'habitats diffus, d'environnement exceptionnel à préserver nécessitant des ouvrages d'art coûteux, de terre viticole classée en AOC. Cela aura pour effet le développement et une demande d'un foncier qui sera inaccessible pour nos enfants !

Enfin, dans ces zones les habitants perdront une qualité de vie de manière irréversible.

Les tracés retenus par RFF sont donc inadaptés !

Alors pourquoi ? Pour qui ?

Annuler ce projet permettra :

- une économie importante, sachant qu'il faut développer le réseau ferré régional (2.5milliards d'euro) le métro, le tramway à Marseille, le deuxième tube et le tramway à Toulon.

- de préserver notre environnement, notre terre agricole et nos exploitations, ainsi que des vignobles AOC (plaine de Cuers et plateau de la Roquebrussanne selon le tracé).
- d'éviter la spéculation foncière et nous laisser penser que nos enfants pourront rester dans leur région avec du travail car un réseau régional rapide et performant maintiendra et permettra le développement des bassins de l'emploi.
- Ne nuira pas à l'attrait touristique et à la fréquentation de notre région, au contraire elle renforcera ses atouts.

Pour rééquilibrer vers le rail le transport nous proposons le développement rapide d'axes :

- Est/Ouest sur des sillons existants tant au centre Var (Le Luc, Carnoules, Brignoles, Saint Maximin, Gardanne, Aix-Arbois) que sur le Littoral (Hyères aéroport, Hyères, la Pauline, Toulon et la liaison avec une troisième voie Toulon/Marseille)
- Nord/Sud, Marseille, Aix-Arbois, Aix en Provence, Manosque (ITER), Dignes.
- Sud/Nord Est, Toulon - les Arcs Draguignan.
- Ainsi que le développement d'axes à partir de la gare Aix Arbois vers l'Aéroport, le port autonome, les zones d'activités.

Sur ces axes, selon leur nature, pourraient circuler TER, RER, métro, tramway avec le soucis du service rendu : accueil, confort et surtout disponibilité c'est à dire toute les dix ou 20 minutes au maximum, selon les lignes !

Continuer le développement et financer le TER par les différentes collectivités et l'Etat afin qu'il soit rapidement opérationnel, sont indispensables !

Pour le désenclavement de la région niçoise on peut envisager une ligne LGV passant soit par Turin (LGV Turin - Lyon) soit par Val de Durance (ITER) – haut Va - les Arcs Draguignan, tracé favorable à un réaménagement du territoire et à un rééquilibrage de sa population.

Pour les liaisons de l'arc méditerranéen l'histoire nous montre que le maritime est le meilleur moyen de transport : Développer les liaisons NGV !

Notre association a fait circuler une pétition « non au LGV/oui au TER », à ce jour 744 signatures d'origines diverses (résidents, promeneurs, randonneurs, sportifs ..) dont 82 par les enfants de l'école primaire